

ÉCRIVAIN • La Nanteuillaise vient de sortir Meaux-Terminus ou le retour mortel

Ginette, l'enseignante du bonheur

Elle peint et écrit. Dans le livre d'or de sa vie brille un beau soleil...

Après 40 ans d'enseignement, dont plus de 20 à Meaux au lycée Coubertin puis Baudelaire, Ginette Bocquet, palmes académiques dans son cartable, s'est posé les questions classiques du sens à donner à sa vie. Outre le bonheur bien visible d'avoir quatre petits-enfants, la vie a été modifiée par une rupture du quotidien avec ses élèves qu'elle aimait tant : « A l'occasion d'anniversaires, je réalisais pour mes petits-enfants, de manière artisanale, de petits livres d'histoires enfantines que j'illustrais. Il y avait là, sans que je le sache à l'époque, ce qui allait devenir une pratique courante, à savoir le besoin de peindre et d'écrire. »

A 73 ans, la Nanteuillaise rayonne d'un bonheur bien visible avec de larges bouffées d'optimisme. Assez surprenant de constater cette faculté de s'amuser avec les choses de la vie, le temps qui passe mais demeure impalpable tant les activités sont nombreuses. Une chose est certaine, le cerveau de Ginette n'a pas pris sa retraite et continue de fourmiller d'idées : « J'ai eu plusieurs périodes dans ma vie avec la plus belle des récompenses concernant mes élèves. C'est un plaisir que de les croiser en ville ou lors d'expos de peinture. »

Le plaisir d'écrire

Une vie bien remplie à enseigner dans bon nombre de lycées : « Pour combler ce manque je me suis lancée de manière intensive dans l'apprentissage de l'anglais



Ginette prend la pose avec désinvolture et amusement.

avant de m'apercevoir qu'il n'y avait pas de retour sur investissement quand on reste à la maison. » Place aux activités manuelles quand Ginette découvre sa période décorative : « Cela a été les pochoirs et la peinture. J'ai fait ma première expo à Nanteuil, chez moi, un peu sur la pointe des pieds. Il me manquait, c'est évident, la technique. »

En bonne prof, retour à la case enseignement avec des cours en atelier pris en 2005. « Je me suis posé beaucoup de questions sur la peinture, sur ce pouvoir fabuleux de transmettre des émotions

avec seulement des lignes de couleur. » Formée mais non déformée par le rude passage de l'enseignement, Ginette va plus loin, touchant à des notions qui favorisent la production de neurones : « La peinture passe par l'intellect et je me suis dit pourquoi ne pas écrire, aller plus loin dans mes démarches. »

En 2009, elle se lance en écrivant un essai de 300 pages avec en toile de fond la recherche sur elle-même. Pas facile comme premier essai : « J'ai voulu approfondir avec l'apport d'Emmanuel Bing. J'ai eu la chance de le rencontrer car il me fallait des clés pour écrire, refaire mes gammes. » Elle se dit alors que le roman policier peut s'imposer : « J'aime ce travail sur l'imaginaire avec la création de fausses pistes. » Elle choisit le milieu de la psychanalyse où les fantasmes prennent une place de choix. « Pas de vie en rose pour le docteur Hans » voit le jour. C'est parti.

L'amour du risque

On revient au local avec la sortie de Meaux-Terminus.

« Le cadre se déroule dans notre région et le lecteur pourra y apprendre le rôle de Le Corbusier sur l'urbanisme, y retrouver le vieux Meaux, l'ancien hôtel de la Sirène sans oublier le parc du Pâtis » L'auteur, visiblement très en verve y ajoute même un meurtre au golf de Meaux Boutigny. Pour les lecteurs fidèles et encore plus pour les joueurs habitués, rassurons tout le monde, ce n'est pas le sympathique directeur Arnaud Lowenstein. « Cela m'amuse de chercher ainsi un schéma, de trouver des pistes et surtout de travailler la chute pour surprendre tout le monde. Il y a une certaine logique. »

Avec son sourire permanent, Ginette ne se prend pas du tout au sérieux : « Je travaille un peu n'importe comment, je peux écrire 8 jours comme une dingue et stopper ensuite. Je fais mes gammes à mon rythme. »

Mais au fond que peut apporter l'écriture ? : « Je suis sereine quand j'écris. Quand je peins aussi d'ailleurs. J'aime prendre le risque de me tromper car quand

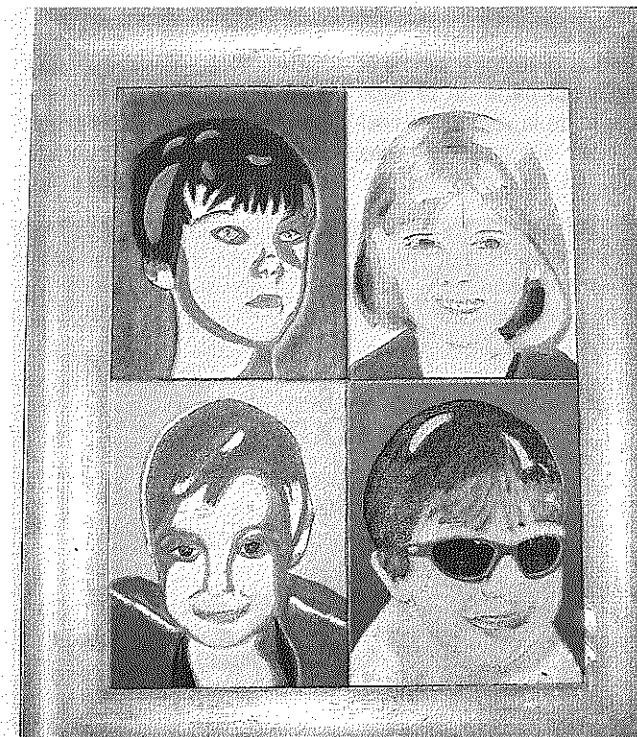
on se trompe, on y gagne toujours. C'est une ouverture d'esprit » souligne-t-elle avec son 3^e roman en route : « deux nouvelles policières en noir et blanc, ombres et lumières comme chaque être humain. » Pour un peu, elle

nous donnerait des frissons dame Ginette ! « J'ai un roman classique en perspective ce qui nécessitera beaucoup de travail, de temps et peut-être du talent. » Une troisième vie peut-être ?

Pascal Pioppi



Deux livres qui en appellent d'autres...



Le tableau réalisé par Ginette représentant ses petits-enfants.